

communiqué /press release**Pour diffusion immédiate****ERNEST CORMIER ET L'UNIVERSITE DE MONTREAL**

Montréal, le 2 mai 1990 – Le Centre Canadien d'Architecture présente du 2 mai au 21 octobre prochain l'exposition **Ernest Cormier et l'Université de Montréal**, un hommage à l'un des plus grands architectes canadiens du 20^e siècle.

Ernest Cormier (1885 - 1980) a été, en son temps, une personnalité extraordinaire. Architecte et ingénieur de formation, il s'est intéressé à tous les aspects de l'art et de la science de l'architecture et a eu recours aux technologies les plus avancées de l'époque, créant des oeuvres remarquables à partir d'un vocabulaire architectural résolument innovateur. Cette exposition, la première d'importance qui soit consacrée à son oeuvre, comporte des documents tirés en grande partie du fonds Ernest Cormier, un fonds d'archives acquis par le Centre Canadien d'Architecture au cours des six années qui ont suivi la mort de l'architecte en 1980. Elle s'intéresse surtout à l'oeuvre maîtresse de Cormier, l'Université de Montréal -construite sur le versant nord-ouest du mont Royal entre 1928 et 1943 - - et permet de situer l'architecte et son oeuvre dans un courant international de pensée où convergent les influences nord-américaines et européennes.

Cormier a vécu en Europe de 1908 à 1918, années qu'il a passées principalement à étudier à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Cette formation, chose peu courante chez les Canadiens à l'époque, l'introduira aux changements majeurs qui s'opèrent alors en Europe sur le plan des techniques de construction et de l'architecture. Fort de ce savoir, de sa formation d'ingénieur et de deux années d'études à la British School de Rome, il se prépare sérieusement à l'exercice de sa profession pour le domaine public. Homme cultivé appréciant la musique, la littérature, la peinture, la sculpture, la conception de meubles et pratiquant plusieurs métiers d'art, Cormier participe activement à la vie montréalaise. Son cercle d'amis est formé de peintres, de sculpteurs, de musiciens, d'hommes et de femmes de lettres. La plupart d'entre eux séjournent à Paris en même temps que lui et, à leur retour au Québec pendant la Première Guerre, ils cherchent à apporter modernité et raffinement dans la vie artistique à Montréal.

En 1924, Cormier recevra une commande très importante: la réalisation du campus et des bâtiments de l'Université de Montréal qui avait reçu sa première charte en 1920. Ses plans seront le fruit de la rencontre exceptionnelle entre un établissement en quête d'une image de marque et un jeune créateur décidé à insuffler un dynamisme nouveau à l'architecture au Canada. Cormier a pour mission de donner à l'intelligentsia du Canada français une image "moderne", ce qu'il réussit avec bonheur en réalisant une synthèse originale de sources alors pratiquement inconnues ici. L'oeuvre qui en résulte, le pavillon principal, est la première manifestation à l'échelle institutionnelle d'un style libéré de l'historicisme et servira de catalyseur dans le débat sur la modernité architecturale à Montréal.

Les premiers bâtiments réalisés par Cormier après son retour à Montréal dans les années 20 révèlent une tension entre l'utilisation de techniques avancées et les modes traditionnels de l'expression architecturale. Avec la commande de l'Université de Montréal, Cormier a l'occasion de concevoir un bâtiment qui marie une structure rationaliste aux principes de composition qu'il a appris à l'École des Beaux-Arts. L'exposition montre clairement la persistance de ces choix dans l'oeuvre de l'architecte et ingénieur Cormier ainsi que dans sa méthode de travail, depuis ses projets d'étudiant à Paris et à Rome jusqu'à ses grandes commandes publiques d'Ottawa, Québec et Toronto, en passant par ses premières réalisations à Montréal et, plus tard, sa propre maison.

Par sa complexité et sa valeur symbolique, le pavillon principal de l'Université de Montréal transcende les styles. Du point de vue de l'échelle, il s'agit d'un édifice nord-américain profondément influencé par la grande tradition des Beaux-Arts, ainsi que par une nouvelle esthétique, celle de l'ingénieur, caractéristique de l'architecture française de l'époque. Il s'agit en outre d'un édifice qui appartient en propre au Canada français. A travers l'oeuvre de Cormier, des siècles de présence française au Québec se joignent en un moment particulier de l'histoire: la vision rationnelle et scientifique qui avait présidé à la transformation de l'architecture européenne modifiée en profondeur l'éducation française et catholique à Montréal.

L'exposition définit le contexte pour le colloque **Cormier and his time/Cormier et son temps** qui se déroulera le 28 septembre prochain. Ce colloque, organisé par le Centre Canadien d'Architecture de concert avec l'Université de Montréal, réunira d'éminents chercheurs et historiens qui se pencheront sur l'environnement artistique et intellectuelle de Cormier et son milieu des années 1920 ainsi que leur relation avec des enjeux majeurs de l'art et de l'architecture d'aujourd'hui.

Par le biais de cette exposition, le CCA tient à saluer le centenaire de l'Ordre des architectes du Québec ainsi que la tenue du 17^e congrès de l'Union internationale des architectes à Montréal.

Source : Louis Lavoie
Chargé des relations avec les médias

Information : Maurice Boucher
Coordonnateur
Service du financement et des communications
Centre Canadien d'Architecture
(514) 939-7000